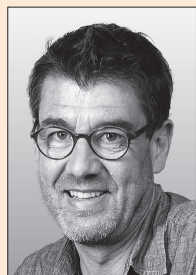


Fernand Melgar

Pas besoin d'être handicapé pour être différent



Fernand Melgar
Cinéaste

Je suis père de trois enfants en pleine santé. Au cours de chaque grossesse, leur mère et moi nous sommes toujours posés la même question : « Et si notre enfant n'était pas normal, que ferait-on ? » Malgré une crainte sourde et diffuse, c'est une question à laquelle nous n'avons jamais trouvé de réponse ! C'est avec soulagement que nous avons accueilli la venue de chaque enfant après que la sage-femme nous ait annoncé : « Félicitations, c'est un beau bébé ».

D'autres n'ont pas cette chance. Les beaux sentiments qui accompagnent une naissance se transforment pour eux en une très grande souffrance, remplie de révolte et de tristesse. Un deuil commence, qui ne les quittera jamais, celui de l'enfant rêvé, car personne n'a jamais rêvé d'avoir un enfant handicapé.

Et pourtant, lorsque les parents d'un enfant avec une déficience intellectuelle témoignent, nous les entendons aussi dire le cadeau que la vie leur a fait. Cet enfant « différent » les a transformés, leur a donné un autre regard sur l'humain, leur a enseigné la tolérance, la patience. Ce père et cette mère nous parlent de force, de persévérance, de combats sans répit, de petites et de grandes victoires.

Pour la majorité d'entre nous, ces paroles sonnent vides. Peu connaissent de tels enfants, à peine les croisons-nous dans un lieu public. Car la frontière qui existe entre nous est étanche ; d'un côté les bien-portants, qui

constituent la norme, et de l'autre les « handicapés mentaux » considérés comme un groupe en soit, un genre, pour ainsi dire une humanité spécifique.

La marginalité n'est pas un choix. C'est une conséquence de notre société, car les notions de norme et de catégorisation règnent aujourd'hui en maître. Nous assistons impuissants aux désastres qu'elles causent aux personnes nées du mauvais côté du hasard.

Les parents, enseignants, thérapeutes et assistants sociaux qui entourent ces enfants se battent quotidiennement contre l'idée de faire entrer chacun dans la norme. Leur but est de leur offrir les meilleurs soins, encadrements et enseignements pour qu'ils puissent évoluer au maximum de leurs capacités et accéder au simple droit à pouvoir être eux-mêmes. La plupart ont un formidable potentiel, souvent insoupçonné, mais le chemin est long et la majorité d'entre eux ne seront jamais indépendants.

La différence fait peur. Dans mon travail de réalisation, je cherche toujours à mettre en lumière les marges de notre société, car je pense que ce sont elles qui nous définissent. L'inconnu dérange, mais l'expérience de l'autre est aussi source d'ouverture, de connaissance et d'évolution. Dans une société où la rentabilité et la force sont recherchées, j'essaie de donner à voir la place que la vulnérabilité et la fragilité ont dans toute vie et les ressorts nécessaires pour les surmonter.